

Au-delà des monts et plaines
 Les régions toujours sereines
 Que Dieu promet à notre espoir!

Ah ! tandis que l'abeille autour de nous bourdonne,
 Ne demandant aux fleurs qu'un tribut odorant,
 Que notre cœur remonte à celui qui les donne,
 Qui les donne et qui les reprend !

Dans le variété de ses nombreux ouvrages,
 Par ses propres rayons désormais éclairé,
 Nous contemplerons Dieu, dont l'œuvre apprend aux sages
 Comme il lui plaît d'être adoré.

M. Beauverie a su enfin nous montrer, Messieurs, dans une troisième pièce intitulée : *Paysages de la Bresse*, qu'il savait réussir dans la poésie descriptive aussi bien que dans l'ode et l'épique.

M. le docteur Davat nous a communiqué deux fragments poétiques, inspirés par le grand événement de l'annexion de la Savoie.

Le culte des souvenirs et les illusions du patriotisme sont toujours dignes de respect. Savoisien plein de cœur et de généreuse fierté, M. Davat avait rêvé pour sa terre natale une nationalité distincte et une indépendance territoriale complète, il pouvait, sans ingratitude pour la France, dont il est aujourd'hui l'enfant et le serviteur dévoué, donner ainsi qu'il l'a fait, à des espérances déçues la forme d'un sympathique regret.

Nous devons à M. Jules Rambaud une traduction en vers français des deux premiers chants de *Mirèio*, poème provençal de M. Mistral.

M. Rambaud avait à lutter contre de graves difficultés;